

Marie Moret à madame Catrin, 27 février 1877

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Catrin](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Philippe, Marie-Jeanne \(1808-1879\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation2 p. (128r, 129r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame Catrin, 27 février 1877, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/15762>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [27 février 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Catrin](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Marie Moret écrit à son amie suite au décès de son mari. Elle lui recommande la lecture de *Mirette*.

Mots-clés

[Compliments](#), [Décès](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)
- [Philippe, Marie-Jeanne \(1808-1879\)](#)

Œuvres citées [Sauvage \(Élie\), Mirette, Paris, Librairie des auteurs, 1867.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Catrin

Genre Femme

Pays d'origine Inconnu

Activité Inconnue

Biographie Amie de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Elle réside à Guise (Aisne) en 1877.

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familière

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880).

Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomMoret, Jacques-Nicolas (1809-1868)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Industrie (petite)

BiographieMaître serrurier à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), né à Boué (Aisne) en 1809 et décédé à Guise (Aisne) en 1868. Fils de Nicolas Moret (1782-1841) et de Marie-Jeanne Mouroux, il est le cousin germain de Jean-Baptiste André Godin et père d'Amédée (1839-1891), de Marie et d'Émilie Moret (1843-1920). Son père Nicolas Moret est le fils aîné de Louis André Godin (1755-) et Anne-Joseph Maréchal (1759-), son nom de naissance est Louis-Éloy Godin. Sous le Premier Empire, il prend le nom d'un cousin, Nicolas Moret, pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes et s'installe à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

NomPhilippe, Marie-Jeanne (1808-1879)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéFamilistère

BiographieNée en 1808 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1879 à Guise (Aisne). Fille d'un charpentier de Brie-Comte-Robert, elle se marie le 3 juillet 1838 à Brie-Comte-Robert à Jacques Nicolas Moret (1809-1868). Elle est la mère d'Amédée Moret (1839-1891), de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Moret (1843-1920).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 13/10/2025

Lorilie et moi nous voulons pouvoir faire passer en vous notre conviction sincère sur ces questions si graves et si intéressantes pour chacun de nous.

Cesay, vous lui "Mirette" que j'ai prêté à votre mère, et même l'a-t-il lu avant de passer dans l'autre monde ?

Il y a dans ce livre de belles pages que nous lirions peut-être avec intérêt, même en ce moment.

En attendant la satisfaction de vous revoir, nous vous saluons sincèrement
Lorilie et moi

Marie Borel

Guise, Familiette.
le 27 février 77.

Madame Borel,

Nous venons ce matin nous-mêmes de venir avec vous dans le malheur qui nous a frappée et dont vous nous avez fait passer la nouvelle.

Cependant perdre notre père avec qui nous étions profondément unis de cœur, est dehors du bien naturel de la famille, mais devant, et par la peine que cela ressentie notre mère, et par la notre, courbier ces séparation tout doucement.

Cependant tout ce que fait la Providence porte avec une meilleure consolation et

un supreme enseignement.

Nous avons senti et compris que tout dans le monde spirituel où nous étions tous avant la naissance, notre père n'avait pas cessé d'être avec nous en réalité, bien qu'invisible pour nos yeux mortels; nous avons vu combien était vrai l'enseignement donné par des philosophes dans le passé, que tous ceux qui s'aiment sont ensemble dans la vie comme dans la mort, ou plutôt que la mort n'est qu'une apparence et qu'elle n'est en réalité qu'un changement de vie.

Tous reverrons notre père si nos coeurs se gardent à l'mission du bien, comme nous reverrons notre mère si la

sympathie de cette vie nous aidera à l'accueillir. Mais en attendant ce jour le plus grande peine que nous puissions faire aux êtres aimés que nous savons de perdue, c'est de rester inconsolables, bâmeins de notre douleur, ils ne peuvent nous parler que sans promesse, ne savons pas souhaiter à leur voix, pensant que pour vivre heureux dans leur nouveau séjour, ils ont besoin de nous sentir forte et vaillante nous-mêmes.

Acceptons donc ce que Dieu envoie et pensons qu'il sauvera bien dans son Infini rassembler tous ceux qui s'aiment puisque le désir de cette rencontre comme la faculté d'aimer est toutes les forces de la vie nous viendront de lui.